

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Mardi 9 septembre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mardi 9 septembre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Elections \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Régime politique](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-09-09

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3037, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 9 Septembre 1851 Mardi

Thiers est revenu en très belle humeur, il dit que le pays est bien plus démocratique qu'il ne l'avait cru, mais qu'il s'accommoderait très bien de la forme

monarchique recouvrant le socialisme. Il va à Londres. Voilà ce qui m'a été dit hier de source à ce qu'il me paraît. Changarnier est bien animé. Plein de professions de dévouement à la bonne cause. Il met toute la gloire à la servir, mais il ne peut pas affecter cela sans compromettre son élection à la présidence sur laquelle il compte, à quoi il travaille, & qui servira au moins à diviser les voix. On veut lui imposer un certain engagement, obtenir quelque garantie, il est prêt à la donner, il faut inventer, chercher. L'Elysée semble disposé à se rapprocher de Molé, on dit même de Changarnier ; je vous redis ce qu'on me dit et tout cela est encore à l'état de symptômes. Je n'ai pas vu Changarnier. J'ai vu hier Mad. Decazes. Elle est convaincu que Joinville sera élu. Elle dit : " Pourquoi pas ? Ceci vaut mieux que 1830. On ne chasse personne. " On fait aujourd'hui l'opération de la peine au Duc Decazes. Il en a fort peur. Lord Granville est ici. Il est venu me voir hier. Spirituel & doux, & ne m'apprenant rien de nouveau.

Je ne me sens toujours pas bien. Pas de sommeil et très nervous. Adieu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Mardi 9 septembre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-09-09.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4036>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 9 septembre 1851 Mardi

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 9 Septembre 1851.

3037

Mardi.

Plus et mieux en l'air belle
meurs. il dit que le pays
est bien plus démocratique
qu'il n'avait été, mais
qu'il s'accroît, bon bien
de la force nouvelle qui
reconstruit le socialisme.

il va à Londres. Voilà
après m'a été dit hier de
vouloir à ce qu'il me paraît.

Changement et bien aimé
plein de profession de
dévotion à la bonne
cause. il veut tout le
plaisir à la terre, mais

il ne peut pas affecter de
leur composition l'induction
à la période ou la suite
il compte, à quel il travaille,
à quel service ou service à
diviser les vœux. on veut
leur imposer un certain degré
; j'espère, obtenir quelques
garanties; il est prêt à la
donner, il faut insister
dessus.

1. Élyse ^{nombre}
dispon à se rapprocher
de Mali, on dit même
de Champerlain; je veux
voir ce qu'on en dit.

Et tout cela est connu à
l'état de symptômes.

Je n'ai pas vu Champerlain
j'ai vu hier M. de...
elle est convaincue par
journalisme corollaire. elle
dit "pourquoi pas? ceci
vaut mieux que 1830. on
ne change personne. &
on fait aujourd'hui
l'opération de la pierre
au du de... il en a
fait plus.

Londres avec elle
il est même un peu hier
spirituel & d'oup, &

me m'appréchant bien de
vous en.

Je m'en surs toujours
par bien. par de l'occident.
et ton oeuvre.
adieu adieu. adieu.

Vat hi d'eu. Mardi 9 Sept 1851

Je ne crois pas aux élections
si prochaines qu'on vous l'a dit. Elles ne se
feront certainement pas avant le mois de
Janvier, car la seconde discussion sur la révision
ne sera finie qu'en décembre, et quand Janvier
sera venu, on voudra que le cours de l'année
ne souffre pas pour faire voyager les électeurs.
On attendra probablement jusqu'en Mars,
sans inconvénient, le me semble; tout ce qui
importe, c'est que les deux élections ne soient
pas simultanées et que celle de l'Assemblée
précède l'autre.

J'ai eu hier la visite d'un des hommes
les plus influents de la milieu informés de
ce pays-ci. Il trouve que le progrès de
Diez et des alentours, bien qu'il soit dans
les masses, et que, pour le département de
monin il y a plus à espérer qu'à l'instigation
de l'Assemblée. Il ajoute que pas un de ceux
qui ont voté contre la révision ne sera
voté.

Certainement la candidature de Frinix